

# ***Lactarius decipiens* ?**

## **Une récolte qui nous interpelle**

Texte de Marcel LECOMTE & Paul PIROT

Avec la participation microscopique méticuleuse et éclairée de MM. Didier BAAR, Gérard DEMANET, Philippe DUFOUR, Jean-Pierre LEGROS & Jules WILMET

Lors de notre retour des Journées Phocéennes 2000 (Marseille, France), c'est-à-dire le mercredi 1<sup>er</sup> novembre, le petit groupe des 6 Belges descendus dans le midi décide d'aller explorer un biotope conseillé par A. BIDAUD, situé au sud-ouest de Valence.

**Localisation GEOGRAPHIQUE** : cette espèce a été trouvée près de la D21, en direction de Vernoux-en-Vivarais, à 2.5 kilomètres à partir du croisement de cette D21 et de la D120. Ce carrefour se trouve à la sortie du village de Saint Laurent-du-Pape, en direction de Saint Fortunat-s-Eyrieux. Le lieu de découverte se trouve en bordure d'un chemin forestier situé à droite de la route, à l'altitude de 300 m. 9 exemplaires très frais, groupés sur une zone de 4 dm<sup>2</sup>.

**ÉCOLOGIE** : ces champignons poussaient sur un sol siliceux, argilo-sablonneux, sous un chêne sessile (*Quercus petraea*), à proximité de bruyères (*Erica* sp.) et de genêts (*Genista* sp.), en bordure d'un chemin sablonneux, à flanc de colline, non carrossable, en exposition Sud.



### **DESCRIPTION**

Pied, lames et chapeau sont concolores, de couleur carnée uniforme, avec, sur certains exemplaires, des traces de zonation subtile.

**Chapeau** humide-gras (évoquant de ce point de vue celui de *L. subdulcis*), jusque 54 mm pour le plus grand sporophore ; à 15 mm de la marge, qui n'est ni striée ni cannelée, les lames sont épaisses de 4 mm et la chair de 3 mm

**Pied** 9 mm de diamètre pour une longueur de 46 mm chez le plus grand sporophore. Le bas du pied cassé montre un lait jaunissant sur la chair (mais pas sur les lames !).

L'odeur est banale, très légèrement savonneuse (P. Pirot), légère, de baudruche (P. Dufour), subnulle pour les autres observateurs.

Le lait est blanc, très abondant, crémeux (rappelant celui de *L. quietus*), immuable sur les lames à l'émersion puis jaunissant très lentement, après plusieurs heures ; ce lait, isolé ou sur la chair, est d'abord amer en 5'' puis très âcre en 15 à 20'' ; il est immuable quand il est isolé sur une lame de verre et sa réaction est alors nulle à la potasse; mais il jaunit très rapidement sur le mouchoir : une auréole apparaît en 3 à 5'', une tache nettement jaune en 10'' ; cette tache, en séchant, réagit en orangé vif au KOH.

Notons encore que, déposé sur le dos de la main, le lait jaunit progressivement (action de la chaleur ?) au bout de 2 minutes.

## **REACTIONS CHIMIQUES**

<b>Réactif</b>	<b>Cuticule chap.</b>	<b>chair chapeau</b>	<b>cuticule pied</b>	<b>chair pied</b>
KOH	nulle	nulle	nulle	nulle
NaOH	nulle	nulle	nulle	nulle
FeSO <sup>4</sup> aqueux	nulle	nulle	nulle	nulle
Phénol	nulle	brun clair à brun pourpre en 30'	nulle	brun clair à brun pourpre en 30'
NH <sub>4</sub> OH	nulle	nulle	nulle	nulle
Gaiac	++ en 15''	++ en 15''	++ en 15''	++ en 15''
Formol	nulle	nulle	nulle	nulle
Melzer	nulle	nulle	nulle	nulle
TL4	nulle	traces de vert en 10'' ; vert très marqué en 30'	nulle	traces de vert en 10'' ; vert très marqué en 30'
Sulfovanilline	nulle	vert bleuâtre	nulle	violet mauve clair
Sulfoformol	nulle	taches vertes	nulle	nulle
H <sup>2</sup> SO <sup>4</sup>	nulle	vert clair diffus	nulle	nulle

## **OBSERVATION MICROSCOPIQUE**

Voici une synthèse des observations réalisées par 7 personnes :

**Cuticule**, dans l'eau et dans le rouge Congo, fragment non écrasé ; coupe radiale ; épicutis à cuticule filamenteuse ; terminaisons hyphales protubérantes en de fins poils se redressant, plus ou moins cylindriques, cloisonnés ; pas de boucles aux cloisons ; parois minces, non gélifiées.

**Arête de lame**, dans l'eau, fragment non écrasé : cystides protubérantes ; +/- coniques, contenant des inclusions

**Spores**, observées dans le réactif de Melzer ; 8,5-9,5 x 6-7,25 µm, (8,4 x 6 µm à sec et 9 x 6 µm dans l'huile) ; ailettes de 1 µm ; de longs traits forment une ébauche de réticule qui apparaît très lâche, à mailles très ouvertes et connectifs assez épais ; des épines bien marquées ; apicule protubérant, bien visible ; dans le R. Congo et l'eau, ces spores apparaissent guttulées (généralement une grosse guttule)

**Cystides** acuminées, terminées en pointe, avec de temps en temps une anomalie sous forme de « bec de canard » pour certaines ; dimensions : 34-31 x 12-9 µm.

**Basides** non cloisonnées, 4-sporiques, assez polymorphes, cylindriques, atténuées en bas (clavées), 36-30 x 12-10,5 µm ; pas d'observation de boucles à la base ; stérigmates jusqu'à 4,8 µm

**Voici le texte in extenso d'un examen réalisé par Didier BAAR :**

- Basides clavées, 45-65 x 10-11 µm (mesures effectuées dans le rouge Congo ammoniacal), portant 1-4 stérigmates.

- Gléocystides peu abondantes, soit globalement fusiformes, mais sinueuses et boursouflées, soit cylindro-clavées et mucronées. Contenu formé de granulations amorphes noircissant plus ou moins dans la sulfovanilline. L'intensité de la réaction est variable, de très nette à quasiment nulle. Dimensions : 60-85 x 7-8  $\mu\text{m}$  (mesures effectuées dans la sulfovanilline).
- Epicutis formé d'hyphes couchées, très contournées et enchevêtrées, légèrement gélifiées, à parois épaisses. Le calibre de ces hyphes se situe aux alentours de 4-6  $\mu\text{m}$  (mesures effectuées dans le rouge Congo au SDS). Aucune dermatocystide sulfovanilline-positif n'a pu être observée. Simplement, les hyphes sont entremêlées de quelques laticifères dont la sulfovanilline fait noircir le contenu vacuolaire, et encore ces laticifères sont-ils présents essentiellement dans la chair ; ils n'atteignent que rarement la surface piléique.
- Spores subsphériques à largement elliptiques, à ornementation amyloïde formée soit de fines et basses crêtes interconnectées en un réseau plus ou moins complet, densément réparties à la surface de la spore, soit de verrues arrondies, plus élevées, reliées par des crêtes un peu plus épaisses mais moins abondantes, et moins nettement réticulées, ayant plutôt tendance à prendre un aspect dédaléen. La plupart des spores sont toutefois plutôt du premier type, c'est-à-dire ornées d'un réseau irrégulier mais serré et comprenant de nombreuses mailles complètes, bien que de formes variées. Les angles des mailles sont le plus souvent soulignés par la présence d'une verrue. Zone supra-apiculaire sublisse, non amyloïde, peu remarquable et non nettement délimitée. Apicule assez discret, ne dépassant guère 1,5  $\mu\text{m}$  de longueur. Dimensions des spores : (6,25)7-8,75(9,5) x 5,75-7,75  $\mu\text{m}$  ;  $Q = (1,0)1,1-1,4$  ;  $V_{\text{moyen}} = 194 \mu\text{m}^3$ . Les mesures, reprises dans le tableau ci-dessous à titre indicatif, ont été effectuées dans le réactif de Melzer, à partir d'une sporée.

Longueur ( $\mu\text{m}$ )	Largeur ( $\mu\text{m}$ )	Quotient (Q)	Volume ( $\mu\text{m}^3$ )
7,5	7	1,1	192,4
7	6	1,2	131,9
7,5	6,25	1,2	153,4
8	7,25	1,1	220,2
7,75	6,5	1,2	171,4
7,5	6,75	1,1	178,9
7,75	6,75	1,1	184,9
7	6,5	1,1	154,9
8,5	7,25	1,2	233,9
8,5	7	1,2	218,1
8	6,5	1,2	177,0
7,25	6,75	1,1	173,0
7,75	7,25	1,1	213,3
7,5	5,75	1,3	129,8
7,75	7,25	1,1	213,3
7,75	6,5	1,2	171,4
9,5	7	1,4	243,7
6,25	5,75	1,1	108,2
8,5	7,25	1,2	233,9
8,75	7,5	1,2	257,7
8	7,75	1,0	251,6
7,25	6,5	1,1	160,4
9,5	7	1,4	243,7
7,75	6,5	1,2	171,4
8	6,75	1,2	190,9
8,5	7,25	1,2	233,9
8,5	7,25	1,2	233,9
8	6,75	1,2	190,9
8,25	7	1,2	211,7
8	6,25	1,3	163,6

D'un avis quasi général, (et sans concertation préalable), nous estimons que dans la situation actuelle, il faudrait se tourner vers *Lactarius decipiens*, qui est l'espèce qui se rapproche le plus de celle-ci, mais nos spécimens se différencient notablement par :

- **le manque total d'odeur pélargoniée ou de géranium**
  - **un lait d'une très nette lenteur à jaunir à l'air**
- qui sont quand même des éléments essentiels de détermination pour *L. decipiens* !**

Nous avons donc examiné de près la **diagnose originale de *L. decipiens***, de QUELET :

«Stipe grêle, pruneux, incarnat roux, ridé et crème au sommet. Chapeau convexe déprimé (0",03-5), *humide, puis finement tomenteux, incarnat briqueté*, plus foncé au milieu. Chair blanchâtre, puis crème, fragile; *lait blanc, très poivré*. Lamelle adnées en pointe, serrées, étroites, crème, puis incarnates. Spore ellipsoïde (0",008-9), aculéolée, paille. (*Pl. XII, fig. 9.*) Automne. - Dans les bois gramineux de conifères. Intermédiaire entre *rufus et tabidus*».

**M.T. BASSO**, de son côté, souligne les éléments suivants :

« *Latice amaro, poi acre, bianco sieroso, non abbondante, ingiallisce rapidamente, divenendo di un bel giallo solforino in un tempo variabile fra 15 secondi e 2-3 minuti, se isolato su carta bianca ed anche su vetro...* »

« Lait amer, puis âcre, blanc séreux, non abondant, jaunissant rapidement, devenant d'un beau jaune soufre en un temps variant de 15 secondes à 2-3 minutes, si isolé sur papier blanc mais aussi sur lame de verre »;

« *Carne* ..... *Odore ben distinto di pelargonio, sapore acre-amarognolo.* »

« Chair à odeur bien distincte de pélargonium, saveur âcre amarescente »

**HEILMANN-CLAUSEN J., VERBEKEN A. & VESTERHOLT J.**, déclarent sans ambiguïté :

« *Lactarius decipiens is easily recognized by the pinkish colors, the yellowing milk and the smell of pelargonium...* »

« *Lactarius decipiens est facilement reconnaissable par ses couleurs rosâtres, le lait jaunissant et l'odeur de pelargonium...* »

RESULTATS d'une recherche bibliographique ( M. LECOMTE & J. WILMET), relative à *Lactarius decipiens*, relevant les indications des auteurs à propos du goût:

- BASSO M.T. : lait amer, un peu âcre ; chair âcre amarescente (p. 518)
- BLUM J. : saveur à la fois âcre et amère, nettement (p. 268)
- BON M., in D. Mycologiques : saveur peu âcre (p. 55)
- BON M. : peu âcre (p. 92)
- BUCZACKI Stefan : chair d'abord douce puis amère, puis fortement salée et très piquante (p. 99)
- COURTECUISSÉ R. : sans précisions (Eclectis, p. 396 / D. & N., p. 412)
- GERHARDT Ewald : saveur d'abord amère puis fortement salée et très piquante, sous chênes secs (confusion avec *L. subdulcis*)... (p. 430)
- HAGARA Ladislav : chair un peu poivrée ; lait amer, devient poivré après quelque temps (p. 330)
- KUHNER .& ROMAGNESI : saveur poivrée (p. 481) ; ils citent comme référence un article de Henri ROMAGNESI : SMF (54) p. 222
- MONTEGUT Jacques : sans précisions
- MOSER : lait assez piquant (p. 376)
- NEUHOFF Walther : lait doux, bientôt âcre (p. 83)

- HEILMANN-CLAUSEN J., VERBEKEN A. & VESTERHOLT J. : chair douce devenant âcre et déplaisante (p. 190)
- ROMAGNESI Henri: [ bulletin de la Société Mycologique de France, tome 54 (sans doute l'année 1938) p. 222] nous livre des éléments intéressants : « .....chapeau incarnat mat caractéristique, bientôt rosé roussâtre, d'aspect pruineux mat, lait abondant, blanc, et le restant parfois, mais si on en recueille une goutte sur la main, elle vire au jaune citron vif en moins d'une minute... odeur assez intense de feuilles de *Pelargonium*... spores 6,5-8,25 x 5,7-6,5 µm... »

### Ces considérations et examens divers nous amènent aux conclusions suivantes :

- les 9 spécimens récoltés ne répondent pas vraiment à la description donnée par les auteurs de référence : il semble même que cette espèce baigne dans un certain flou ;
- la diagnose originale de Quélet ne fait mention ni du lait jaunissant ni de l'odeur pé-largoniée ; mais cette odeur est un caractère distinctif décisif pour tous les autres auteurs ;
- on peut remarquer des différences notables dans l'interprétation du goût et de la saveur selon les auteurs ;
- nous sommes restés dans le doute jusqu'à la lecture de la description d'Henri ROMAGNESI, où nous retrouvons des éléments très marquants de notre description, ce qui nous amène à considérer que nous sommes bien en face d'une variété SANS ODEUR de *Lactarius decipiens*,

En fonction de ce critère distinctif important, nous proposons le taxon suivant :  
***Lactarius decipiens*, var. *inolens* nov. var.**

### Littérature consultée :

- BASSO M.T., 1999 - *Lactarius* Pers., volume n° 7 de F. Europaei, Alassio, Mykoflora, 845 p.
- BLUM J., 1976 – Les Lactaires, Paris, Lechevalier, 371 p.
- BON M., 1988 - Champignons d'Europe occidentale, France, Arthaud, 368 p.
- BON M., 1980 – Clé monographique du genre *Lactarius*, Documents Mycologiques, Tome 10, fascicule 40, 85 p.
- BUCZACKI Stefan, 1992, - Mushrooms and toadstools of Britain and Europe, London, Collins Guide, 320 pages
- COURTECUISSÉ R., DUHEM B., 1994 – Guide des champignons de France et d'Europe. Lausanne, Delachaux & Niestlé, 478 p.
- GERHARDT Ewald, 1999, - Guide Vigot des champignons, Paris, Editions Vigot, 714 pages
- HAGARA Ladislav, ANTONIN V., BAIER J., 2000, - Les Champignons, Paris, Editions Gründ, 416 pages
- HEILMANN-CLAUSEN J., VERBEKEN A. & VESTERHOLT J., 1998, - The Genus *Lactarius*, Fungi of Northern Europe, Vol.2, Thomas Laessle, 287 p.
- KUHNER & ROMAGNESI, Flore analyt. des champignons supérieurs, Masson, 1978, 557 p.
- MONTEGUT Jacques, 1992 - Encyclopédie Analytique des Champignons, Volume I, S.E.C.N. Editions, 496 p.
- MOSER, Kleine Kryptogamenflora, band IIb/2, Gustav Fischer Verlag, Stuttgart-New York, 1978, 532 p.
- NEUHOFF W., 1956 - Die Milchlinge (*Lactarii*) ; Verlag Julius Klinkhardt, Bad Heilbrunn Obb., 248 p.
- ROMAGNESI Henri: Bulletin de la Société Mycologique de France, tome 54 p. 222